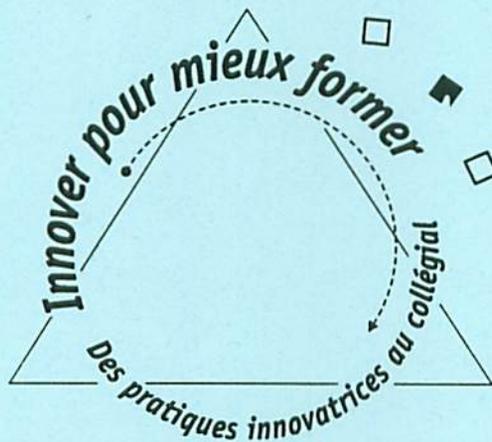


Actes du 17^e colloque de l'AQPC



4B1

« Allumer pour mieux souffler ! »

Jean-Eudes GAGNON, Michel POIRIER
Conseillers pédagogiques
Collège de Baie-Comeau



**Association québécoise
de pédagogie collégiale**

« ALLUMER POUR MIEUX SOUFFLER ! »

Michel POIRIER et Jean-Eudes GAGNON
Conseillers pédagogiques
Collège de Baie-Comeau

1897... le colloque de l'AQPC, l'Association des Quelques Pédagogues du Canada, s'organise à propos de l'évolution de l'instruction publique du Haut et du Bas Canada. Deux éminents conférenciers frais et moulus des universités Laval et McGill, doivent exposer en commun leurs visions quant à l'évolution de l'école au vingtième siècle. En pleine révolution industrielle, technique et mécanique, à l'ère du recto et du positivisme, à l'aide de nouvelles technologies, ils préparent ensemble le discours inaugural du colloque. L'anticipation et l'évolution comme locomotive du changement à pleine vapeur de l'école... à 6 bornes et quelques tics de l'allumetterie, voilà un titre qui risque de provoquer quelques flammèches. Rejoignons Charles Darloose dans le hall du Hultown College et Jules Verveine au Séminaire de Haut-Tawa...

Personnages :

CHARLES DARLOOSE..... Jean-Eudes Gagnon
Professeur laïque, faculté des sciences naturelles de l'université McGill. L'évolution, pour lui, c'est naturel.

JULES VERVEINE..... Michel Poirier
Curé... sulpicien... professeur à la faculté des Arts membre de la sacré congrégation de la propagande.

Auteurs..... Jean-Eudes Gagnon et Michel Poirier

Mise en scène..... Jean L'Heureux

Recherches bande sonore..... Jean L'Heureux

Montage technique (bande sonore)..... Serge Roussel

Voix..... France Lapierre

.....
[Charles est au Hultown College et il téléphone à Jules au Séminaire du Haut-Tawa...]

*** Intro musical

Sonnette de téléphone... *[Jules va répondre...]*

JV Allo oui ? Qui sonne ?

VOF This is a long distance call... ceci est un appel de loin... acceptez-vous d'en faire les frais ?

JV Non... merci.

CD C'est pas grave madame l'opératrice... mettez ça sur le compte de Téléphore Sigouin-Gouin, chairman de l'AQPC, l'Association des Quelques pédagogues du Canada.

...
Hello... father Verveine ? Êtes-vous bien le father Verveine, sulpicien professeur à la faculté des Arts de Laval University, membre de la sacré congrégation de la propagande ?

JV Oui, c'est moi... qui est au bout du rouleau ?

CD C'est moi, Charles... Charles Darloose... professeur laïque, faculté des sciences naturelles Mc Gill University...

j'imagine que vous me connaissez de réputation ?

- JV Vous pouvez toujours imaginer mon cher...
- CD Permettez-moi de vous causer quelques instants.
- JV À quel sujet ?
- CD Est-ce que monsieur Téléphore Sigouin-Gouin, vous a sonné la cloche du téléphone dernièrement ?
- JV Oui... oui... pour une obscure assemblée contradictoire sur un sujet qui en fait m'horripile personnellement et qui inquiète profondément mon père supérieur monseigneur Bruchési... l'avenir de l'instruction publique au Bas-Canada...
- CD Ah! Mais c'est bien... Que d'évolution en perspective mon Jules!
- JV Et vous sollicitez quoi, monsieur Darloose?
- CD Je sollicite l'honneur de faire ce débat à deux... vous et moi... Acceptez-vous de me contrarier lors de prochaine scéance de l'AQPC ?
- JV Après mûre réflexion, j'y consens... mais nous avons peu de temps. Pour l'instant je me sens un peu comme un enseignant: je suis pris de court !
- CD Alors trêve de « bavardagerie », on se donne rendez-vous au lieu même de l'assemblée contradictoire... au Manoir Johnny A. Mc Donald à la salle de la Big Macnufacture, vous savez, celle qui est commanditée par la Eddy Matches, sesqui strike anywhere... disons mercredi 4 juin 1 heure 30...
- JV Je constate que rien n'est plus productif que la dernière minute! (H. Côté). Alors au revoir et à très bientôt monsieur Darloose.
- CD Please to see you, father Verveine...

PREMIÈRE ÉPOQUE 1897 [Au manoir Johnny McDonald]

*** Musique Ragtime
Son de télégraphe... du morse

- VXO Pour les personnes malentendantes de la salle et pour ceux et celles qui n'ont pas obtenu leur badge de sémaphore chez les scouts ou les guides, pour ceux et celles qui s'aimaient fort, pour ceux et celles qui sont fuckés avec leur morse, voici le message en clair qui tonna dans le ciel du parlement de Québec en 1897 : « Pape pasparlable pantoute STOP vous demande surseoir pour Bill Instruction publique STOP. »

*** une petite shot de morse

- JV AH ! Bonjour... je présume que vous êtes monsieur Darloose.
- CD Mais oui... comment avez-vous pu me reconnaître si aisément ?
- JV Un daguerréotype, une de ces vieilles plaques photographiques anciennement prises lors d'une de vos excursions dans les Mille-Îles ...
- CD Vous parliez des Mille-Iles, vous voulez sans doute parler des Galapagos ?

JV Ah! Vous êtes allé en Grèce aussi ?

*** Roulement de tambour

VO Et moi Téléphore Sigouin-Gouin déclare ouverte cette session de l'AQPC...

CD *(s'adressant au public)*

Honorables membres de l'AQPC, Father Verveine, permettez-moi de trancher dans le gras du sujet ... notre propos porte sur l'avenir de l'instruction publique au Bas-Canada sans oublier la place importante de vos chers, très très chers, collègues classiques et de nos très, très performantes high schools, compte tenu du bill sur la transplantation du ministère de l'Instruction publique annoncée par le premier ministre Marchand.

JV Si nous décodons ce message télégraphique de sa Sainteté transmis sur ondes courtes par monseigneur Bruchési... force m'est de constater que le clergé, dont moi-même suis-je, devons nous opposer vertement à cette loi que les libéraux tentent de déposer depuis 1873.

CD Et pourtant il me semble qu'il serait de mise que nous puissions créer un véritable ministère de l'Instruction publique ; cela aurait pour effet de graver une nouvelle voie à l'instruction de nos enfants entre le tronçon de nos écoles primaires publiques d'une durée de 8 années et les chemins privés tracés du secondaire par nos high schools et vos petits séminaires vers la University.

JV Cela aurait pour effet aussi de favoriser l'ingérence des laïques dans la conduite de l'instruction publique et privée notamment par la mise sur place de l'infâme école neutre.

CD Pour reprendre des paroles célèbres du créateur du modèle « T », je constate que vous vous « craignez » pas mal « Ford ».

JV Mais l'idée de l'école neutre est impudique et impraticable à sa face même, impudique parce que l'état civil et profanateur n'a pas à s'immiscer dans les antichambres de la formation universitaire que sont devenus les dortoirs de nos séminaires... Impraticable parce qu'elle introduirait les poisons des idées libérales dans les veines de nos futurs séminaristes dès le primaire et enlèverait notre main-mise sur les membres de ces futurs gardiens du troupeau de Dieu.

CD Quelle belle envolée, mais revenez sur terre... je vous rappellerais que selon vos propres laïques, l'école neutre n'est pas synonyme de bacchanales païennes ; Dieu aime aussi les protestants... Et comme le dira sieur Parizeau, un soir de lucidité : « La religion des uns n'a pas à devenir la loi des autres ».

JV Au contraire, on doit trouver l'idée religieuse et morale jusque dans l'explication des matières du programme, dans les rapports des élèves entre eux, dans les réflexions du maître, dans la manière d'appliquer la discipline, et jusque sur les murs et même dans l'ameublement.

CD Faudra-t-il que dans les écoles les murs soient ceux des lamentations et que les bancs de toilette rappellent le « saint siège »?

JV L'école doit s'asseoir sur les enseignements du Saint-Siège, approuver tout ce que le Pape approuve et condamner tout ce que le Pape condamne. Sa Sainteté dans sa bulle, nous le savons, a d'ailleurs proclamé lui-même son infailibilité. On ne peut donc qu'y croire.

CD C'est de la papeterie ça monsieur ! Permettez qu'en protestant je vous dise que j'ai de la difficulté à supporter ce papotage de mauvais goût qui me fait papilloter les papilles.

JV Sa sainteté le pape Léon XIII, monsieur le laïque, comme nous tous ici, rejette le libéralisme, le philosophisme, le rationalisme, l'indifférentisme et toutes les monstrueuses erreurs qui, comme des serpents venimeux, se glissent dans les rangs de la société.

- CD L'ouverture de l'école aux besoins de l'ensemble de notre jeunesse et à l'industrialisation croissante de notre société me semblerait beaucoup plus importante que toutes autres considérations. À l'origine, les espèces doivent avoir un cadre pour évoluer. Le ministère de l'Instruction publique pourrait être ce cadre.
- JV Ainsi vous vous commettez dans la promotion de l'idée impie que les changements dans l'Instruction publique devraient grosso modo répondre aux besoins sociaux plutôt qu'à l'élévation et la rédemption des âmes.
- CD Yes sir ! (*ironique*) Dans le Bas Canada, dont vous êtes, il n'y a pas de besoins ! Pourtant, même dans le Bas-Canada, on fait ses besoins ! Je sais, les canadiens-français, des gens simples, ont peu de besoins ! Selon vous, ils auraient surtout besoin d'ignorance !
- JV Nenni ! Cependant, les canadiens-français doivent être préservés des idées modernes. En conséquence, ils n'ont pas à apprendre ce qui est inutile d'apprendre et n'ont pas à comprendre ce qui est inutile de comprendre; d'ailleurs, à quoi pourrait bien servir l'école secondaire pour un fier cultivateur, un jeune ouvrier ou pour une jeune fille dont la vocation fait en sorte qu'elle a peu d'intérêt de s'instruire ?
- CD Nous avons été les premiers en 1879 à créer pour les ouvriers le Montréal Technical Institute et notre bien-aimé recteur Dawson offre même des cours du soir à nos ouvriers. Et puis nous admettons déjà quelques femmes dans nos high schools avec, je vous l'accorde, la modération et toute la froideur qui nous caractérisent.
- JV À propos de l'instruction secondaire des jeunes filles, je vous rappelle simplement la sagesse de l'épiscopat canadien-français qui affirme : « Quand l'âme d'une jeune fille est façonnée pour sa tâche, elle accomplit sans difficulté et en l'aimant, son devoir matériel. Elle oublie le terre à terre de sa besogne; car sa conscience lui représente le balai, l'aiguille ou le baquet de lessive comme de simples instruments servant à satisfaire une volonté supérieure à laquelle elle doit obéir ».
- CD J'aimerais comprendre... dans l'école canadienne-française, il ne semble y avoir aucune place pour les jeunes filles de bonne famille même sur le marché du travail !
- JV De bonne famille... oui... À l'Université... peut-être ! Mais des paysannes devenant ouvrières dans des ateliers, non. Je vous renvoie au rapport d'un de vos compatriotes, D.C. Stevenson, secrétaire du conseil des Arts et Manufactures : Plus j'étudie cette question, plus je vois de bien à faire. Travailler à l'éducation de la jeune fille, c'est travailler à l'apaisement sociale, c'est rassurer dans son âme le sentiment de sa dignité, c'est préparer l'avenir. Ce besoin de l'industrie a été bien mal compris. Les grands ateliers, voilà les grands foyers anti-sociaux que nous avons à combattre. Ce sont les agents les plus sûrs pour saper la famille, la base de la société. Voilà pourquoi j'encourage la jeune fille à fréquenter les nouvelles écoles ménagères, pour l'accomplissement de ses travaux féminins, de contexture si humble et de portée si haute, là où se cache encore le secret d'une science précieuse entre toutes: celle d'être contente de son sort ».
- CD Si je comprends bien, être heureux, c'est là le secret du bonheur ! L'école du XXe siècle sera pour tous et toutes ou elle ne sera pas. Et le vingtième siècle se bouscule déjà aux portillons du savoir; si je me fie aux états d'âme des membres de l'AQPC, plusieurs luttes défendant la condition ouvrière et celle des femmes sont à prévoir.
- JV En conclusion, je constate que monsieur Darloose est pressé... il ne faudrait pas pousser ni tirer sur le changement, monsieur Darloose. Vous devriez savoir que l'évolution est lente et, à première vue, statique.
- CD Vous me paraissez plutôt mutaphobe ? De la race des ceuses qui arborent l'insigne de l'immobilité et abhorrent ce qui bouge ?
- JV Les plaques tectoniques, elles aussi, bougent et assez lentement pour qu'on les fixe sur une carte géographique. Je vous rappelle que nos vues sur l'Éducation reposent sur les plans dessinés par Dieu. Ainsi, je vous le demande qu'est-ce qui pourrait amener des changements que l'Église ne souhaite pas quand on sait que dans l'éducation, tout changement doit être considéré comme un danger au changement...
- CD Je sais ; selon vous, le changement doit avant tout reposer sur des bases stables : la famille, la société...

JV ... l'Église, la paroisse, le village, l'agriculture, les mères de famille nombreuse, et toutes ces institutions passées qui sont les piliers actuels de nos aspirations futures.

CD Vous savez, dans les Galapagos, d'où je reviens, on a observé que ce qui n'a pas évolué n'existe plus ?

JV C'est de l'observation ça monsieur ! Eh ! Bien, de l'Archevêché, d'où je reviens, on m'a fait observer que la tradition c'est la sagesse du passé et que là où il y a changement il y a Satan, ses pompes, ses œuvres et probablement des enseignants laïques franc-maçons.

CD Br n je vois ici que nous avons un point de divergence dont l'irréconciliabilité me semble irréversible.

JV L'avenir et surtout la providence nous le dira monsieur Darloose !

*** Musique ragtime

2^e ÉPOQUE 1937

*** Indicatif Radio...

***VO *[la radio joue un air ancien... et on commence à distinguer la voix de Maurice Duplessis...]*

< et nous nous engageons, moi et mon gouvernement de l'Union Nationale, à souscrire aux trois propositions suivantes: d'abord déposer en chambre un projet de loi consacrant l'instruction obligatoire,deuxièmement à donner mon soutien aux modifications apportées dans nos chers cours classiques par l'introduction des petites sciences, troisièmement nous encouragerons les garçons qui n'ont pas la vocation ni l'intelligence de poursuivre leurs études classiques, à le faire dans les nombreuses écoles techniques et spécialisées.

CD Ah! Voilà un digne descendant du père Jules Verveine... cet ancêtre serait fier d'entendre le doux son de ce radiophone, lui qui n'a connu que le sec cliquetis du télégraphe. La technique se développe quand même à urryhme assez évolutif, n'est-ce pas Jean-Jules!

JV A partir les histoires que me racontait mon défunt père spirituel, je constate que vous êtes vous-même tout le portrait du vôtre mon cher Charles-Émile.

CD Mais avez-vous entendu, monsieur Verveine? Même votre premier ministre, Maurice Le Noblet Duplessis, un fervent catholique pourtant, tend à vouloir améliorer le système d'éducation.

JV C'est peut-être le syndrome de Pinocchio! Il ne pourra pas transformer les déclarations récentes du cardinal Villeneuve sur les changements apportés à ce qui s'avère être déjà le meilleur système d'éducation au monde.

CD Monsieur Duplessis, dans sa grande noirceur, commence à voir un peu plus clair. Il n'est pourtant pas souhaitable de multiplier les filières d'enseignement par dessus le système de base. Encore une fois, il faut unifier et intégrer le système scolaire...> Vous savez mon cher Verveine, il n'y a pas beaucoup de temps à perdre... il faut une longue vie pour surmonter les séquelles de l'éducation». (J. Greshoff)

JV Supposons que je sois quelque peu flexible et perméable à quelques fluctuations. Supposons... Il faudra quand même et de toute façon pour les filles, poursuivre encore et sans relâche la mission de nos belles écoles ménagères qui ont essaimé depuis le début du siècle du Saguenay Lac-Saint-Jean et qui ont inondé tous les diocèses de la Province.

CD Admettez aussi que les collèges classiques, ces promoteurs d'«humanities», devaient laisser une certaine place à la rationalité et à la science.

JV Aux petites sciences, dirait Edouard Montpetit... appuyé en cela par Télesflore Laurentien-Sigouin, disciple du frère Marie-Victorin et président à vie de l'AQPC, l'Association des Quelconques Pédagogues du Canada.

- CD Comme le clamait le défunt frère André, dans un concours d'art oratoire: «Cela me fait chaud au coeur».
- JV Quant à la multiplication des écoles techniques, je crois que dans tous les ordres de la civilisation, dans tous les arts, il importe que nous fassions la part de l'intelligence. Le travail, qui par lui-même est un châtement, acquiert de la noblesse dès que nous y joignons la pensée, l'intelligence et la discipline; ce n'est que par la suite qu'il devient une récompense.
- CD Qu'en est-il de la proposition de monsieur votre premier ministre concernant l'école obligatoire? Est-elle encore prématurée comme le déclarait votre oncle Jules... qu'il repose en paix!
- JV La proposition de monsieur Duplessis quant à l'instruction obligatoire m'apparaît utile quoique un peu prématurée étant donné que 94% des élèves canadiens-français quittent après la 6ième année du primaire... C'est t'y assez fort!
- CD Mais nous sortons à peine de la récession... la reprise de l'emploi est certes lointaine puisqu'elle se fait notamment à Baie-Comeau; mais il faudra bien compter à l'avenir sur ces p'tits gars de Baie-Comeau et même de Shawinigan pour faire les jobs de bras dans nos manufactures et nos ateliers!
- JV Ma réticence à l'école obligatoire repose bien plus sur des motifs pédagogiques. Ainsi proposée, elle suscitera moins d'intérêt, moins d'à-propos, moins de correspondance avec la réalité. Quand l'école cesse d'intéresser, elle exerce de la discipline.
- CD Il est vrai que depuis quelques années, on cherche à découvrir ceux et celles que nous voulons instruire. Les percées récentes de la psycho-pédagogie, l'évolution des tests d'orientation et de psychométrie prennent la place de l'intuition et de la stricte observation.
- JV L'éducation pourrait quand même leur apprendre toutes les règles de la vie chrétienne...
- CD ... l'expérience leur en apprendra cependant les exceptions...
- JV Reste que la religion doit continuer à pénétrer l'âme pour devenir évocatrice de pensées, régulatrices de sentiments et principe d'action.
- CD Eclairiez-moi sur un point fondamental... les changements observés correspondent-ils à une complexification du système ou à un agrandissement de ses fonctions?
- JV Vous les Anglais, vous tentez de faire grandir sinon agrandir vos institutions avec de l'argent... ce que nous, nous réussissons de toute façon avec des actions moins mercantiles.
- CD Ah! Monsieur Verveine des bienfaiteurs insignes...
- JV ... et riches...
- CD ...et riches... mais quel mal y a-t-il à être riche quand on a de l'argent? Enfin, des bienfaiteurs bien nantis ont doté notre grande Université Mc Gill de 60 millions de dollars. De ces 60M\$ ont émergé le Douglas Hall, le Wilson Hall (une résidence pour hommes), le Royal Victoria College, le Chancellor Day Hall, le Radiation Laboratory and Cyclotron, le Eaton Electronics Building, le Mc Connel Engineering Building, le Sir Arthur....
- JV Bon... ça va! On comprend maintenant pourquoi vous en aurez toujours plus que nous...
- CD Voilà comment on développe ses facultés à la University.
- JV Les collègues classiques, avec moins de fortunés, réussissent tout de même à faire mieux avec moins, à former des propres à tout...
- CD ... mais des bons à rien... Je remarque que les laïques commencent à prendre place dans votre système... Cela

devient enivrant!

- JV Voilà bien le «hic». Plus de laïques signifie moins de vocations religieuses... le métier d'enseignant risque désormais d'être mercantilisé sinon marchandé. Déjà, des groupuscules laïques sous la houlette des aumôniers Larose et Paquet nous préviennent que dans certains milieux on songe même à mettre sur pied des syndicats... c'est grave ça monsieur Darloose!
- CD L'enseignant laïque aussi mérite la formation reçue dans les écoles normales. Malheureusement, il attend toujours le salaire en récompense... est-ce normal? 6\$ par semaine alors que l'ouvrier spécialisé en gagne 12, est-ce normal? Le syndicat ne devrait-il pas susciter en vous un fond de solidarité!
- JV L'instituteur qui fait vraiment son devoir n'a pas le temps de dépenser. Pourquoi alors lui en donner plus? Malheur à celui qui cherchera des distractions, il en trouvera!
- CD Ecoutez... il faut poser les vraies questions si on veut obtenir de vraies réponses. Faut-il en faire des changements ou pas? Faut-il relever les professeurs laïques de leur serment d'obéissance et de pauvreté... puisqu'ils sont malheureusement relevés depuis peu de leur serment de chasteté.
- JV Verrons-nous un jour des enseignants défier l'autorité spirituelle qui garde si bien l'école sur la voie qui mène à Dieu, à sa pompe et à son abreuvoir?
- CD L'avenir et surtout les voies de l'inconscient collectif nous le révélera.

3^e ÉPOQUE 1967

*** Musique rock...

- CD Ah! Mais c'est monsieur Jean-Jacques Verveine...d'après les bobines cinématographiques que j'ai visionnées chez mon oncle Charles-Émile, j'observe que vous avez changé de look. La vocation vous aurait-elle fait faux bond! «Soutenez-vous» encore l'Église de Rome?
- JV La robe a changé, et si je suis enrobé différemment, je n'ai point changé de sexe. Je mue mais ne suis pas mutant pour autant. Enfin, j'ai peut-être troqué la robe pour le pantalon; mais un homme travesti en vaud deux!
- CD Tout de même, tout de même... vous voir habillé ainsi est à tout le moins un signe quelconque de dérogation à quelques habitudes antérieures qui me semblaient pourtant bien ancrées. Mais qu'êtes-vous devenu depuis notre temps de faculté?
- JV Je suis retourné aux études... je pratique maintenant la sociologie... Mais j'oeuvre toujours dans le domaine de l'éducation... j'en suis même devenu un ex-père!
- CD Je vous l'avais bien dit qu'il y aurait des changements. L'école secondaire n'est plus un mille-pattes incoordonnées, mais le tronc d'un système qui verra croître une extension accordéonique. Que dire du tout nouveau Cégep...
- JV ... que ce n'est pas nécessairement le multipatisme qui va nous faire avancer plus vite. Comme toute réforme, la poly va lente!
- CD Il me semble de toute première importance d'établir une liaison organique, claire et définie entre l'enseignement secondaire et l'enseignement universitaire. D'autant plus que les bébés devenus adolescents-boumers assureront la croissance économique en ces temps de financement par tête.
- JV Ce retournement risque de devenir un écroulement. Il n'y aura plus ni monseigneur, ni curé, ni ministre pour contrôler ce système entièrement laïque. Que des laïques...

- CD Qu'il vous semble difficile de décrocher quand on a été aux crochets de quelqu'un d'autre. Vous avez bien besoin de support... Les enseignants prennent leurs affaires en main, monsieur Verveine. Voilà la nouveauté. Ils exerceront à leur tour ce que vous avez toujours eu... le pouvoir.
- JV Ils devront cependant le faire de main de maître... avec de la discipline!
- CD Plutôt avec des disciplines. L'ordre collégial, ça se fait avec des disciplines. A chacun sa discipline et les élèves de monsieur Gérin seront bien gardés.
- JV Mais n'avez-vous pas remarqué que depuis quelques temps les enseignants se cherchent de nouveaux maîtres..
- CD Ils se sont pourtant placés sous l'aimable houlette du très syndicalistecéquiiste libéral Yvon Charbonneau et du non moins libéral ex-ministre de l'éducation Paul Gérin-Lajoie.
- JV Et ça va donner quoi, monsieur !
- CD Ça va donner la FNEEQ... le front national des enseignants éplorés du Québec! Un syndicat!
- JV Oh! Que d'ententes et de zèle en perspective!
- CD Mais que de perspectives dans ces ententes... Enfin! Les professeurs seront relevés de leurs vœux de pauvreté, d'obéissance et de leur vœu de chasteté même dans les racoins les plus lointains de votre Belle province jusqu'aux passes dangereuses du Lac Saint-Jean.
- JV Dites-donc, mon cher Darloose, vous qui avez tant évolué lors de vos excursionsgalapago-pédagogiques, vous avez certainement entendu parler de monseigneur Parent? Le gouvernement l'avait engagé à commission pour faire enquête et recommander de nouvelles orientations au système scolaire du Québec.
- CD Il est paradoxal qu'un prélat de l'Église recommande que l'Éducation «soit confié à des établissements capables de mettre votre province au diapason de l'Amérique du Nord et de l'Ontario que ce soit au point de vue des valeurs ou des technologies.» Enfin quelque chose de comparable entre le système Anglais et le système français... Comparable quant à la formation technique, dissemblable quant à la formation générale. En somme pour ceux et celles qui iront à la University au Québec, ce sera deux ans de perdues... à moins qu'ils aillent à la University d'Ottawa là où la propédeutique est la solution.
- JV On s'imagine que l'école pour tous fera des diplômés de tous. Ce sera plutôt un diplômé pour dix paumés!
- CD J'admire plutôt la révolution évolutive qui s'installe dans votre province. Une nouvelle conception de l'éducation qui privilégiait une partie de la jeunesse privilégie désormais tout et chacun, jeunes et adultes, doués etsous-doués, handicapés, surdoués, pauvres et riches, ruraux et urbains. (Annuaire du Québec 1966-67). Comme on dirait à Hull, c'est une véritable promenade du «partage».
- JV Mais alors, de quel humanisme se nourrira-t-on pour instruire ces charmantsbébé-boumers, ces adorables petits chérubins qui souhaitent savamment cesser de péter leurs boutons pour se préparer à se péter les bretelles dans cette seconde partie du vingtième siècle.
- CD A partir de maintenant, le s'éduquant mal élevé pourra enfin interroger le pouvoir centenaire que nous détenions d'office et de droit dans la dispensation des savoirs.
- JV Et bien croyez-moi, c'est déjà commencé; dans l'espace d'une session à peine, la question de «à quoi sert la philosophie» s'est déjà posée; la contestation étudiante est à nos portes. Personne en 1967 ne peut garantir longue vie aux cours de maths 103 et 203.
- CD Mais je pense que vous serez heureux de constater que les cours de français devraient sans doute permettre enfin la maîtrise de cette langue que vous trouvez si belle et qui est défendue par une personnalité aussi connue que le frère

Untel.

- JV J'espère que cette maîtrise de la langue sera enfin assurée au détour des années 70. C'est ce qu'affirment mes élèves finissants... Michel Tremblay, Robert Charlebois et surtout Michel Latraverse, un homme de plume!
- CD Une chose qui me plaît dans votre réforme... on semble faire une place à l'éducation physique. On dit qu'elle permettra à ces adorables bébéboumers de cesser de fumer des substances dont il appartient maintenant non pas à Dieu mais à l'état d'en déclarer la légalité. Il n'y a pas de fumée sans message! Et ce n'est pas que je veuille leur dorer la pilule!
- JV Une chose qui ne me plaît pas dans cette réforme... Sur le plan pédagogique, il appartient désormais à chaque enseignant, et possiblement à chaque enseignante, de définir les activités éducatives qu'il ou elle propose en fonction des deux pages de pédagogie qu'il ou elle aura lues au cours de sa formation universitaire.
- CD Ainsi le plan de Dieu devient celui du professeur, mais Dieu merci... vos coordinations provinciales qui ont si aimablement remplacé le conseil de l'instruction publique sauront veiller au grain et empêcher les infâmes rusés renards du ministère d'entrer dans les poulaillers de vos départements.
- JV Ne vous en faites pas... s'il est vrai que la NASA est capable d'utiliser la méthode par objectif pour atteindre un jour la lune, nous sommes capables d'objectiver assez les comportements des élèves et d'occuper, pour des décennies à venir, la masse des fonctionnaires qui jouissent sans complexe au point «G» des officines du nouveau ministère.
- CD Ma seule interrogation concerne la façon avec laquelle vous avez accueillerez l'inqualifiable coupure de lacinquième rencontre annuelle de chacune de vos coordinations provinciales.
- JV Quoi! Vous n'êtes pas sérieux? Comment le gouvernement peut-il rêver à appliquer une telle réforme s'il songe déjà à de telles ponctions dans nos conditions de travail? Pourquoi pas une coupure de salaire tant qu'à y être!
- CD Je crois même, objectivement, que cette coupure si elle était appliquée pourrait entacher gravement la qualité des services que vous tenez à offrir à vos adorables bébé tambours.
- JV Tout tourne dans ma tête... je sais que c'est dans la tête qu'on est beau... Mais je crois que je vais me radicaliser, même que je vais me «C S N itiser» car je pense qu'il faudra songer à contrer cette première attaque de l'état face à nos conditions de travailleurs et de travailleuses de l'enseignement.
- CD Autant d'évolution en si peu de temps relève de la mutation! Dieu que ça va vite en cette époque.
- JV Trop vite... un autre sujet d'inquiétude, probablement superficiel, compte tenu de la qualité de nos formations concerne cette agaçante mais incessante requête à l'effet de transformer nos savoirs à la lumière des différents moyens audiovisuels qui commencent à encombrer les chapelles désertées de nos collèges.
- CD On n'arrête pas le progrès... A ce propos, que monsieur Mc Luban se calme... si le médium c'est le message, l'élève sera bien cuit s'il croit que les cassettes remplaceront la douce voix qui leur donne accès aux connaissances universelles.
- JV Quelle est la nature des changements à venir dans l'enseignement maintenant qu'il est irrémédiablement confié aux bébéboumers devenus grands et grandes?
- CD Ces intarrissables jeunes gens, ces assoiffés de connaissances contemporaines ne s'abreuvent plus aux sources du passé. Certes ils ne tireront pas le diable par la queue: désormais, quand ils parleront du LSD ce ne sera pas pour dire «Loué Soit Dieu.»
- JV Que Dieu me donne les préservatifs nécessaires afin de me prémunir contre les nouvelles idées pédagogiques que risquent d'engendrer les nouveaux prophètes des cégeps.

4^e ÉPOQUE 1997

*** Musique...

VO Bonjour... Vous êtes présentement branché sur la boîte vocale bilingue du Cégep du Haut-Tawa. Pour des services en Français, faites le 1; for English, dial 3759112887... good luck... Mais si vous connaissez le numéro du poste du département d'Anglais, faites le carré; si vous voulez rejoindre le bureau de coordination du colloque de l'AQPC, appuyez sur l'étoile, composez le numéro du poste, sinon refaites le carré deux fois et attendez... Merci... votre appel est presque acheminé...

Bonjour, vous avez bien atteint le numéro de la boîte vocale de GéRaël Sigouin-Gouin, président bien aimé de l'AQPC, l'Association de Quelques Professeurs Cosmiques. Il est lui-même incapable de vous répondre pour l'instant. Au son du timbre, laissez un message oral et on rappellera votre boîte vocale. Si c'est urgent, essaye toujours le carré...

Bonjour... votre appel est réacheminé... vous avez bien atteint la boîte vocale de l'urgence. Cependant, le numéro de l'urgence a été coupé. Faites le 911. Nous vous retournons votre appel.

VOIX OFF CD *[qui pense tout haut] (à Haut-Tawa, devant son ordinateur)*

Alors on ne se parle plus... on coupe sur tout... il reste évidemment le courrier électronique... nous sommes passés du timbre poste au timbre de la sonnette. Et là encore, on décroche du téléphone. Heureusement, il nous reste aussi le doux cliquetis du clavier... le doux murmure du «CHAT».

CD Bon, je vais me brancher sur le canal Rideau... square join Curtain... Ça y est... je suis connecté...

JV *(à Hulltown devant son ordinateur)*

Il faudrait bien que j'aie vu ce qui se «chat» sur le canal Rideau... #join Rideau... Ça y est on vient de me «clairer»... On recommence... #join curtain... bon... ah! Charlie est sur le net...

CD *(sur le chat...il tape et dit en même temps ce qu'il écrit)*

Julio, je vois que tu t'es branché... comment ça va... fait-il soleil de l'autre côté de la rivière... (Enter)

JV Charlie... comment ça va... fait-il soleil de l'autre côté du canal... (Enter)

CD Je t'ai posé une question... m'as-tu répondu? Si tu ne m'as pas répondu, dis-le moi... (Enter)

JV Oui, je t'ai répondu... et toi... (Enter)

CD Ah! Je vois ta réponse... (Enter)

JV Oui... il fait beau de ce côté-ci de la rivière... (Enter)

CD Que penses-tu de ce mode de communication? (Enter)

JV Tu ne m'as pas dit s'il faisait beau de l'autre côté du Canal... (Enter)

CD Oui je t'ai répondu... mais je t'ai posé une autre question... l'as-tu eu... (Enter)

JV Oui... (Enter)

CD *(impatience, prend son téléphone cellulaire, compose le numéro de Julio...)*

*** Composition d'un numéro de cellulaire

La ligne est occupée... évidemment... il est encore connecté...

(Il recompose...)

*** Composition d'un numéro de cellulaire

CD Ah! Ça sonne...

*** Composition d'un numéro de cellulaire

VO Bonjour... vous avez atteint la boîte vocale de Julio Verveine... pour laisser votre message, faites le carré... je suis...)

CD *(raccroche «vertement» le téléphone)*

C'est ça, plus on a les moyens de communiquer, moins on peut se parler...

(Il re-téléphone... sonnerie...)

*** Composition d'un numéro de cellulaire

JV Oui... Qui est à l'appareil...

CD C'est moi, Charlie Darloose... j'aimerais vous voir de visu en personne cet après-midi... les communications modernes m'ont coupé la parole...

JV D'accord... on se fax et on déjeune...

*** Bruitage de télécommunication

[les deux compères reviennent côte-à-côte... poursuivent leurs discussions]

CD Ah! Que j'aime ce tête à tête... quand nous sommes côte-à-côte. Que je me sens à l'aise avec cette présence humaine rassurante dans les communications. Il n'est pas facile d'être à l'ère de la mondialisation et du libre-échange sur un écran de 14" super VGA à 2.7 bytes seconde et de gigoter en octet!

JV C'est justement ce genre de renouvellement qui me fait le plus peur. Ce n'est pas que du remaniement, du remodelage. C'est du réingéniering technopédagogique. C'est ce genre de réorganisation qui désorganise le plus, je crois.

CD Justement, je crois que les nouveaux principes mis de l'avant devront nous être appliqués. A l'accessibilité du collégial, il faut ajouter une TVA pédagogique-pratique, une valeur ajoutée aux compétences. S'ouvrir à la planète et à ses satellites! Même les Indiens ont leurs téléphones «autochtones»! L'école se mesure maintenant à l'aune des attentes des milieux exogènes.

JV Y a de l'exogène dans l'air. Et je suppose que le tout se matérialisera dans la virtualité annoncée de la révolution des savoirs et des communications. Ma vie ne tient qu'à un sans fil!

CD Vous avez rapidement compris... ce sera une réforme centrée sur les programmes, sur les compétences et l'adéquation de la formation aux attentes de la société et des milieux de travail. A défaut de s'évaporer, le savoir se virtualise! (Poirier, 1997, vers 17h00).

JV Eh bien mon cher Charles, nous devons assurer la solidité des remparts qui ont toujours su préserver la nature de nos fonctions. Les barbares sont à nos portes. Attila MEQ, ce fléau de Dieu, sous le couvert des compétences, des évaluations de programmes et des épreuves synthèses de programmes risque de nous déposséder de nos disciplines, ouvrir la porte de nos classes et qualifier nos agirs à la mesure de critères définis par des fonctionnaires déconnectés,

imbus et dégénérés et maintenant pas mal plus proches de la retraite... et cela sans même nous avoir consultés.

- CD Élevons un temps soit peu le débat à un cran qui nous l'espérons n'en sera pas un d'arrêt. Il y a peut-être péril en la demeure dans la mesure où les cégeps n'ont pas fait encore leurs preuves aux yeux de plusieurs représentants du milieu socio-économique et qu'ils ont à réviser leurs programmes.
- JV A la révision des cartes de programmes je préférerais abattre les miennes au Casino des réformes pédagogiques. Qu'est devenu notre pouvoir sur la révision des programmes... 23 ans nous semblait pourtant un délai certes rapides mais quand même raisonnable pour justement ajuster ceux-ci aux réalités de l'évolution sociale.
- CD Homo habitus... L'homme est un être d'habitude dont le galop familier le fait hennir de contentement à retrouver ce qu'il possède déjà depuis longtemps! Où ira trotter le système scolaire à l'aube du prochain millénaire? Qui nous le dira?
- JV L'avenir et le partenariat entre les acteurs de chaque collège nous le diront!

5^e ÉPOQUE 2037

*** Musique Nouvel-Âge

- VO Julie, votre voix synthétique vous demande un moment d'attention... Votre serveur de connaissances vient de m'avertir qu'il a dépassé les 30 milliards d'octets suite aux grands bouleversements pédagogiques que le nouveau système scolaire a produit. Voulez-vous augmenter sa puissance ou préférez-vous brancher votre cerveau sur un réseau externe. Veuillez répondre par le biais de votre VSP...
- JV Charlink Darloose, communiquez s'il-vous-plait!
- VSP Monsieur Darloose, vous avez un appel en priorité sur votre canal auditif gauche.
- JV Charlink? Bon... je suppose que vous avez vu et entendu la même chose que moi sur votre VSP, votrevisuo-scripto-phone...
- CD Oui, j'ai entendu... je savais que cela arriverait un jour... la University Mc Gill nous avait déjà offert de nous brancher sur leur giga-serveur fonctionnant sur ondes optiques...
- JV Nous sommes à l'époque où on passe de la parabole au parabolique... c'est fabuleux n'est-ce pas... Mais que me vaut cet appel à seulement 100 dollars la minute un mercredi?
- CD Je voulais vous demander si vous êtes au courant de la loi WW40 qui vise à reconnaître le statut de professeur serveur à des élèves qui rencontreraient les exigences du protocole d'accréditation des enseignants virtuels fixé par le comité paritaire fac-fec-fneeq-meq-ceq.
- JV Mais bien sûr que je suis au courant... c'était en toutes lettres électroniques du Matinternet de ce matin. On y parlait justement du Cégep, une Centre d'enseignement générateur de professeurs. Mais ça ne m'a pas ému tellement; comme disait le grand père Oliva: « D'une entente à l'autre, from deal to deal until death, les réformes passent... la FNEEQ demeure... »
- CD Si je comprends bien, il vaut mieux tenir que courir! Moi qui pensais métamorphose, transmutation, que dis-je, transfiguration, je crois bien que je vais n'y voir que mouvement.
- JV Soyons réalistes... par exemple, quel ingénieur, à supposer qu'il puisse doter sa créature d'une raison, réussirait, même en employant tous les moyens de la science cybernétique, à pourvoir cette fleur de liberté de ce don magique qu'on appelle le caprice et qui fait ramper les philosophes aux pieds d'une ballerine (M. Petit, Le Nain Géant, Stock, 1993).

- CD Vous ne voyez même pas de changements au moment où les programmes sont mis à jour quotidiennement en fonction des diverses constellations de compétences par des serveurs de connaissances tantôt contrôlés par les diverses chaires universitaires tantôt par des groupes d'intérêt, sauf évidemment les bons vieux cours de maths 103 et 203 qui sont encore préalables à la University.
- JV Du calme, Charlink... on ne sait même pas s'il y aura encore une structure école... Mais on sait quand même que tant qu'il y aura des élèves, il y aura des professeurs syndiqués... Voyez vous-mêmes... cette année, en 2037, malgré les rationnements, l'AQPC, cette Association de Qualité du Personnel des Cégeps, fête les 60 ans du réseau des collègues...
- CD L'AQPC fête un réseau de profs qui commencent vraiment à mal filer... Ils ont à se dépêtrer dans de multitudes groupes de users... une joyeuse bande de users... dans une immense toile de programmes... Dans cette toile, c'est à se demander si le collégial «a régné» assez longtemps... !
- JV Rien n'est en perdition... même au Collège du sous-bois de Boulogne, les élèves sont encore obligés de communiquer au moins une fois par année avant le congé de Pâques avec leur professeur serveur.
- CD Néanmoins, l' ancestrale habitude d'échanger face à face avec leur professeur tuteur semble tenace. Et ces mêmes professeurs, de concert avec le bureau fédéral de la fédération sus mentionnée, s'interrogent à savoir si ces HC, ces heures creuses, devraient être intégrées à leurs tâches.
- JV C'est ce que je me dis... l'Apocalypse, ce n'est pas la fin du monde, c'est la fin d'un monde (Marco Murry).
- CD Il me semble avoir déjà entendu ça quelque part dans le tournant des années 2000... ce sont des mots empruntés... et maintenant on me les remet!
- JV Ah! Aujourd'hui, Les idées ne sont la propriété de personne: elles appartiennent à celui ou celle qui les expriment le mieux (Hélène Côté).
- CD Monsieur Verveine... à ce moment-ci du siècle, permettez que je vous invite à ces assises qui «pourront favoriser les remises en question nécessaires à l'avancement de la pédagogie au collégial...
- JV ... et une meilleure maîtrise des changements en cours».
- CD Et si ce n'est pas par hasard que nous nous retrouvons ici près du Casino, c'est que nous avons la volonté de faire tourner la roulette du changement... Et s'il y a des croyances qui nous empêchent d'évoluer... faisons en sorte de faire évoluer nos croyances.
- JV Cent cinquante ans pour faire évoluer une civilisation... c'est tellement peu, mais ça ne veut pas dire que la Civilisation va m'user!
- CD En somme, cent cinquante années pour allumer des changements devraient nous permettre de mieux souffler.

*** Musique

- FIN -